

# El Watan

-- Archives - 2008 - 2008-02 - 2008-02-13 --

2008-02-13

## **Sa femme et son fils meurent asphyxiés à Skikda**

Notre confrère Belkacem  
Rouache en deuil

K. Ouahab  
mercredi 13 février 2008

**La femme et le fils de Belkacem Rouache, cinéaste, écrivain et journaliste au Jeune indépendant, ont trouvé la mort dimanche dernier par asphyxie.**

Les corps de Mme Rouache Dalila, 53 ans, et son fils Abderrahmane, 16 ans, ont été découverts sans vie lundi dernier par le voisinage dans leur maison située au quartier des Allées du 20 Août à Skikda. L'autopsie a conclu à une mort par asphyxie. Leurs dépouilles devaient être transportées dans la soirée d'hier vers la demeure familiale de la défunte à Bouzarah. Selon notre ami et confrère Rouache, les victimes seront enterrées aujourd'hui au cimetière de Sidi Bounour à Bouzarah. Visiblement abattu, il reviendra sur les circonstances de cette tragique perte : « Je les avais appelés dimanche dernier, comme d'habitude, à 19h. Le lendemain matin, je les ai rappelés, mais personne ne répondait. Je me suis inquiété et j'ai finalement réussi à joindre par téléphone un des amis de mon fils pour lui demander de s'enquérir de la situation. Les voisins ont alors forcé la porte de l'appartement pour les trouver morts. » Au sujet des causes éventuelles de ce drame, Belkacem Rouache dira : « C'est l'accumulation des gaz brûlés du chauffe-bain, une nuit durant, qui en serait la cause essentielle. » Des voisins sont allés plus loin en témoignant qu'« il faut savoir que l'eau courante avait été coupée ce jour (dimanche) et que c'est vers 2h du matin qu'elle a été rétablie. Nous estimons que c'est le rétablissement de l'eau à cette heure tardive qui a ravivé la flamme du chauffe-bain et occasionné l'accumulation de CO2 dans la maison ». A mentionner qu'Abderrahmane se préparait à présenter son examen du BEM. Eprise d'art et de culture, Mme Rouache, quant à elle, est très connue et appréciée dans le milieu artistique local. Elle occupait une classe de dessin pour enfants au centre culturel Ali Tlili.